

LA REVUE DES BIBLIOPHILES

DIRECTEUR ANTAL SIKABONYI

PREMIÈRE ANNÉE Nro. 1.

OCTOBRE—DÉCEMBRE 1927

SOMMAIRE

ANTAL SIKABONYI: *Au lecteur.*

Dans un court éditorial, le directeur de la Revue des Bibliophiles indique les tendances générales et le programme de son organe. En face des luttes qu'à l'heure actuelle il faut soutenir pour le livre hongrois, il ne connaît de tâche plus urgente que de tout mettre en œuvre pour le Livre et de créer des rapports utiles avec les centres bibliophiles et intellectuels de l'étranger. La Revue des Bibliophiles rendra un compte exact et fidèle de tous les faits et événements qui concernent le livre hongrois ou étranger, fera connaître les expositions, les collections privées et publiques et les grandes ventes, et s'occupera des livres nouveaux, de la presse et des arts graphiques en tant que ces derniers se rapportent à l'art et au culte du livre...

ELEMÉR VARJU: *Le plus ancien manuscrit des Légendes de St. Etienne.*

Histoire, pleine de péripéties, d'un manuscrit hongrois de langue latine, écrit au milieu du XII^e siècle et contenant, comme on vient de le découvrir, les légendes primitives de St. Etienne, premier roi apostolique de la Hongrie chrétienne. Ce précieux manuscrit, faisant partie pendant longtemps des trésors de la maison royale de Hongrie, émigra, avec la dot de la princesse Cunégonde, petite-fille du roi Béla IV, en Bohême, où le mari de cette princesse, le chevalier Zawis de Falkenstein, en fit don, en sa qualité de patron, au monastère cistercien de Hohenfurt. De là, après un pèlerinage de sept siècles, le voici de nouveau sur la terre qui l'avait vu naître, aux mains de M. Louis Ernst, l'amateur et bibliophile hongrois bien connu. — Quant à son extérieur, il est fruste, petit volume in-4, écrit par plusieurs mains, avec des initiales colorées; on l'a copié, très probablement, au cloître de Cikádor en Tolna, première colonie hongroise des moines cisterciens de France. Il contient deux légendes dont la première, la « grande », fut écrite, selon toute vraisemblance, avant la béatification du saint, tandis que l'autre, la « petite », servant de supplément à la première, fut rédigée par un Bénédictin de Pannonhalma, également en langue latine, mais pleine de tournures savoureusement hongroises. Ces légendes, connues par d'autres variations, font encore mieux apprécier la figure de ce grand roi, apôtre et fondateur de son pays, concentrant dans sa vie et son œuvre les forces de l'Orient et de l'Occident. Le fac-similé du manuscrit et sa traduction vont paraître bientôt, avec commentaires, aux éditions de la maison Singer et Wolfner.

EMILE HENRIOT: *L'amateur des manuscrits.*

Apologie chaleureuse de la passion des manuscrits. Par des exemples plus que probants, l'illustre critique et romancier français démontre la grande utilité de cette passion prétendue futile, tout en attaquant vigoureusement les destructeurs des manuscrits aussi bien que leurs snobs et en faisant l'éloge ému du livre soit imprimé soit écrit, instrument et symbole de la vie spirituelle.

MIHÁLY BABITS: *Ma Bibliothèque.*

Réflexions charmantes et profondes du grand poète, romancier et critique hongrois, traducteur du Dante et de Baudelaire, sur les livres, vieux et neufs, de sa bibliothèque. Il y trouve comme le miroir fidèle de sa vie intime, de son évolution, de ses goûts, de ses préférences et jusqu'à ses études et amitiés. A côté des classiques de tous les pays, quelques rayons sont résér-

vés aux philosophes et même aux œuvres scientifiques ; à côté d'une collection de Dante il y a une collection Arany, éditions diverses du plus profond des poètes hongrois. Les bons vieux livres du XVIII^e siècle, souvenirs d'ancêtres bibliophiles et studieux, trouvent leur place près des livres tout récents, hommages de ses amis et contemporains...

ALMOS JASCHIK : *L'art de l'illustration.*

Conception philosophique de l'art si méconnu de l'illustration. Il y a des rapports directs entre la crise actuelle de l'esprit humain et celle des arts qui l'expriment. En ce qui concerne l'art de l'illustration, il n'est pas purement et simplement la suite graphique d'une œuvre littéraire ; il peut être indépendant de son texte, il peut être même antérieur à son texte, et, autonome sur son terrain, il n'a de commun avec lui que le sujet général. Il y a une différence essentielle et comme une rupture entre les illustrations directes du siècle passé et celles, indirectes, de la fin du siècle. On ne peut jamais attribuer trop d'importance au rôle des procédés de reproduction : l'artiste est le collaborateur du typographe ou du lithographe et n'est responsable qu'en partie de l'effet et de la réussite de ses illustrations...

BARON GYULA WLASSICS FILS : *La Littérature Hongroise à l'Etranger.*

Grâce aux initiatives privées et grâce, depuis quelque temps, aux encouragements et organisations officiels, la littérature hongroise commence à trouver quelque intérêt auprès des éditeurs étrangers. Après les Allemands, toujours très curieux de toutes les littératures du globe, voici les Français, les Anglais et les Italiens qui ouvrent leurs frontières aux livres étrangers. C'est ce qui a rendu si nécessaire la fondation d'un bureau de traduction, faisant partie de l'Institut de Coopération Intellectuelle, dont le siège se trouve à Paris. Il y a tout lieu d'espérer que cette institution saura lutter contre le fléau des traductions mercantiles et, en même temps, encourager les traductions honnêtes des chefs-d'œuvre...

RALPH BEAVER STRASSBURGER : *La nouvelle littérature américaine.*

Coup d'œil général sur les bases, les conditions et les perspectives de cette littérature qui, âgée d'un demi-siècle au plus, diffère déjà totalement des littératures européennes. D'après l'auteur de cet article, c'est S. Lewis, Sh. Anderson et Th. Dreyser qui expriment le plus puissamment l'homme nouveau dans la civilisation nouvelle, la jeunesse, le rythme, la hardiesse de cette Amérique dite «matérialiste», mais qui, prenant conscience d'elle-même, cherche dans le bien-être général l'idéal d'une vie saine et heureuse...

GYULA VÉGH : *L'art de la reliure.*

Cet article se rattache à un grand ouvrage allemand, paru à Leipzig, en 1927, sous le titre : *Jahrbuch der Einbandkunst*. Dans sa première partie, ce livre qui commence toute une série, s'occupe de la reliure ancienne, précise, dans 17 articles divers, certains problèmes techniques et historiques, et émet l'idée extrêmement féconde de rechercher en commun et systématiquement les reliures anciennes dans les bibliothèques. Dans la seconde partie du livre, des spécialistes de tous les pays font connaître l'art de la reliure moderne, ses égarements du début de ce siècle, son retour récent au bon sens, à la simplicité, aux formes architectoniques, et les modes variés de la reliure, tout particulièrement en Allemagne et en France. La Hongrie y est représentée par l'auteur même de cet article et par une étude sur la reliure de Mlle E. Kner.

LAJOS KÉKY : *Les Reliques de la Société Littéraire Kisfaludy.*

A défaut d'une salle d'exposition, soit au Musée National soit à l'Académie des Sciences, les précieuses reliques littéraires de la Société Kisfaludy restent à peu près inconnues du grand public hongrois. Pourtant, ces manuscrits et ces objets d'art, ces lettres, ces carnets et ces portraits de nos plus grands poètes et littérateurs du siècle passé, tous membres de la plus illustre de nos sociétés littéraires, ne manquent pas d'intérêt historique ni humain. Rien n'est plus émouvant qu'une édition de Béranger (Paris, Perrotin, 1844), petit livre simple à reliure décolorée, dont, d'après les dédicaces succes-

sives de la page de garde, notre grand poète Petöczi, admirateur du chansonnier français, fit cadeau à son ami et confrère Arany qui, à son tour, le légua à Tompa, — jusqu'à ce que, ayant passé par les mains de Lévy et de Ch. Szász, il soit tombé définitivement en possession de la Société Kisfaludy . . .

LÁSZLÓ JAMBREKOVICH: *Le Voyage d'une Bibliothèque Hongroise.* Quelques extraits du catalogue, imprimé par les soins de la maison Sotheby, de la bibliothèque Apponyi dont la partie la plus précieuse — environ 2000 volumes — fut vendue aux enchères à Londres, en 1892; les prix atteints à cette vente sont indiqués au catalogue.

KÁLMÁN ISOZ: *Drei Dedicationsverschen Wagners an Liszt.*

Die Musik-Abteilung des Ungarischen Nationalmuseums besitzt die gestochenen Partituren des Rings in Erstaussgabe, welche Wagner mit Dedicationsverschen versehen Liszt schenkte. Diese Widmungen werden jetzt zum erstenmale in Facsimile veröffentlicht.

Die Partitur des Reingolds dürfte persönlich übergeben worden sein, da sie keine Widmung aufweist. Die Walküre wurde zum Geburtsfeste Liszt (1874) übersandt. Die Widmung der Walküre endigt mit dem Ruf: Éljen Liszt, da Wagner (der 1875 zum zweitenmale in Budapest war und auch bei dieser Gelegenheit) der Sinn des Rufes Éljen noch in angenehmer Erinnerung stand. Endlich war das Werk ganz und vom Schlusse der Tage 1876 datiert sandte Wagner die Götterdämmerung seinem »grossen Freunde«. Es dünkt uns, dass diese Liszt gewidmete scherzhaft ernste Dedicationsverschen eine verständigere Sprache reden und besser die Tiefe der innigen Freundschaft bezeugen, als Bände von langatmigen Erörterungen.

CHRONIQUE

Livres nouveaux par L. Dézsi, L. Fülep, A. Gyergyai, A. Kárpáti, L. Kéky, P. Ligeti, I. Lukinich, K. Lyka, A. Schöpflin, R. Szántó, Z. Trócsányi et G. Weyde: Les Fils de la Mort, roman par M. Babits; Jeunes Filles, Mères et Grand'mères, roman par K. Csathó; Le Fils Halasi-Hirsch, roman par M. Földi; Les Fiancés Noirs, roman par I. Gulácsy; Les Maîtres et les Hommes, roman par L. Hatvany; Le Huitième Verre, roman par A. Kárpáti; Le Vieil Etudiant, roman par L. Kosáry—Réz; La Jeune Fille Étrangère et Les Six Fiancés, romans par I. Komáromi; Accident, roman par S. Móricz; H. F. Amiel, traducteur de Petöczi, par Z. Baranyai; Le Palais du Musée National, par J. Lechner; Pétrone et son époque, par I. Révai; Les Archives de la ville libre de Munkács, par A. Sas; Napoléon le Grand, par G. Supka; Un lexique d'art international; Les « Hungarica » du comte S. Apponyi; « Le Monde en images »; Cinq livres russes; « Geschichte der Schaubühne zu Pressburg. »

Lettres.

Lettre de Paris, par S. Kémeri; Lettre de Leipzig, par I. Zeitler; La Vie littéraire en Slovensko, par Gy. Alapy; Le Livre en Transylvanie, par G. Tabéry; La Littérature et l'édition hongroises dans la Voïvodina, par Fr. László.

Notes et Documents.

L'Exposition Pédagogique et des Livres Scolaires, par H. Kőrösi; Le Livre Italien, par E. Hoffmann; Un dessin de jeunesse de A. F. Oeser, par G. Weyde.

Les manuscrits, les livres et les périodiques doivent être adressés au directeur de la revue (Budapest, Nemzeti Muzeum). Administration et abonnements: Budapest VI^e, Andrassy-út 16.

Felelős szerkesztő
Dr. SIKABONYI ANTAL